

I LOCC'INFURMAZIONE

PREPARATION À LA LUTTE

P4-5



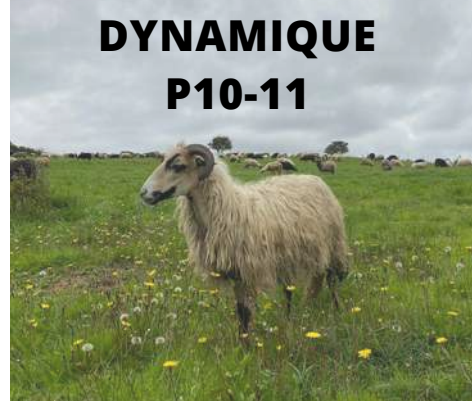
**VENTE DES BELIERS
OS CORSE P3**



**GESTION DU RISQUE
PARASITAIRE
P6-7**



**PATURAGE
TOURNANT
DYNAMIQUE
P10-11**



L'édito du Président

La publication de notre 3e journal, toujours dans ce contexte économique difficile, nous montre les limites de l'individualisme et la vulnérabilité qu'il engendre. Nous n'aurons pas d'autres choix que de trouver des pistes de réflexion pour améliorer la rentabilité et la viabilité de nos exploitations.

Nous devons à l'avenir unir nos forces en allant vers des démarches plus collectives. Cette démarche collective débute à travers cette troisième édition où la majorité des acteurs de la filière ont apporté leurs technicités au service des éleveurs. Je les remercie vivement d'avoir contribué à la rédaction de cette nouvelle édition permettant ainsi de recréer une dynamique au sein de la filière.

Les difficultés que rencontre notre profession nous obligent à avoir des réflexions sur des pratiques plus économes comme :

- Rechercher l'autonomie alimentaire sur les exploitations quand c'est possible ;
- Mettre en œuvre des modes de fonctionnement collectifs afin de ne pas surcharger le coût des investissements individuels des exploitations ;
- Réfléchir sur de futurs outils et matériels collectifs que nous pourrions mettre à disposition (CUMA, ETA, ILOCC...) pour aider l'ensemble des professionnels de la filière ;
- Faire appel aux prestations extérieures comme les deux exemples ci-dessous, GRPFC et GPC.

Jean-Louis PAOLI

Le GRPFC de Corse en collaboration avec l'ODARC, a fait l'acquisition de matériels collectifs agricoles.

L'objectif est la réalisation de prestations de travaux agricoles permettant :

- La (re)mise en culture de parcelle ;
- De dégager du temps pour les producteurs, tout en assurant une prestation réalisée dans les règles de l'art ;
- De proposer des prestations à des tarifs intéressants.

- Listing des matériels agricoles collectifs :

- **Un épandeur d'amendement SULKY XT130**

Pour vos épandage de chaux (poudre, sable, granulé) et de compost afin de booster la fertilité de vos sols.

- **Un épandeur de fumier ROLLAND ROLLFORCE 6115**

capacité de 15 M3 pour un épandage rapide de fumier ou de compost

- **Une épierreuse SCORPIO EHLO 550**

Sa largeur de travail de 5,5m permet des débits de chantier important.

- **Deux presses QUADRANT 4000**

Réalisation de bottes "matelas" pouvant aller jusqu'à 250kg.

- **Deux remorques LAMBERT TP 174**

Pour transport de céréales, de terres

Le Gruppamentu di i Pastori Corsi (GPC) propose depuis cet automne des prestations de services et des locations de matériels divers.

Ces services sont ouverts à l'ensemble des agriculteurs de Corse souhaitant en bénéficier.

Les adhérents bénéficient d'un tarif préférentiel. Les non-adhérents bénéficient de toutes les prestations ponctuellement.

Tout éleveur de brebis ou de chèvres peut faire une demande d'adhésion. La cotisation est calculée au prorata de sa production laitière.

- Les prestations :

- **Bétaillères** : 3 modèles de tailles différentes.
- **Epierrage et transport de pierres (ou autres)**
- **Semis** : semoir direct, prestation réalisée en totalité par le GPC (avec tracteur et chauffeur).
- **Clôtures** : dérouleuse barbelée, dérouleuse grillage, enfonce-pieux.

Épandage fumier/compost : prestation réalisée en totalité par le GPC (tracteur + chauffeur).

📞 GRPFC : 07.78.05.03.19



<https://www.grpf.corsica/utilisation-machines-collectives/>

📞 GPC : 06.17.29.19.59



gpcorse20@gmail.com

Vente de béliers sélectionnés



Le schéma de sélection de la race ovine Corse repose sur des accouplements raisonnés entre les meilleurs brebis et béliers du schéma. Seuls les meilleurs béliers issus de ces accouplements sont conservés par la CORSIA. Certains deviendront des béliers d'insémination et les autres seront proposés à la vente annuelle qui se déroule en mars chaque année.

Acheter un bélier sélectionné à la CORSIA c'est une garantie sanitaire et la garantie de profiter du potentiel génétique de la race Corse sélectionné depuis plus de 30 ans.

La demande de béliers sélectionnés augmente chaque année, en Corse mais, également dans les élevages de race Corse installés sur le continent. Cette demande en hausse est un marqueur de la qualité de ces béliers et donc de la bonne efficacité du schéma de sélection.



DATES DES VENTES	
MARS 21 10h	VENTE RÉSERVÉE aux éleveurs/sélectionneurs
MARS 23 10h	VENTE OUVERTE à tous les éleveurs

Prix du bélier



~~378€~~
-180€ aide
ODARC
198€

Un nouvel index plus complet pour la sélection des béliers

La sélection de la race ovine Corse n'a longtemps été basée que sur la quantité de lait produite. Depuis plusieurs années, de nouveaux critères ont été mesurés (résistance à la tremblante, cornage des béliers, taux protéique et butyreux du lait, comptage de cellules somatiques, morphologie de la mamelle).

Toutefois, ces différents critères ne sont pour l'instant pas intégrés dans le processus de sélection ou le sont de manière indépendante.

Pour optimiser la sélection de la race, la constitution d'un index prenant en compte tous les critères va être mis en place d'ici 2025.

La manière dont sera construit cet index traduira une orientation stratégique pour la filière. Ainsi, un travail d'enquête va être réalisé auprès des différents acteurs de la filière pour déterminer le poids qui sera attribué à chaque critère dans la construction de ce futur index.

Co-encadrée par l'INRAE de Corte et l'OS Corse, Claire Lesgourgues, étudiante en dernière année à l'école d'ingénieurs de Purpan, réalisera le travail d'enquête.

Nous comptons sur la participation des acteurs qu'elle pourra solliciter.

Préparer la lutte : un gage de réussite

BIEN PREPARER SA LUTTE PERMET DE GARANTIR SES REVENUS LIES A LA PRODUCTION LAITIERE.

Voici quelques leviers pour mettre toutes les chances de votre côté.

① LES CLEFS DU SUCCÈS LIÉES AUX MÂLES :

Les recommandations de la notation d'état corporel (NEC) des béliers/boucs à la mise en lutte : une alimentation équilibrée tout au long de l'année, y compris en vitamines et en minéraux, est indispensable. **Une NEC de 3 est recommandée.** Les béliers/boucs trop maigres saillissent peu. Les mâles très gras ($NEC \geq 4$) peuvent présenter des problèmes de fertilité. Il est important de les faire maigrir en période d'inactivité. Un flushing (+15 % d'énergie dans la ration) deux mois avant la mise à la reproduction est fortement conseillé.

Les mâles "boiteux" à la mise en lutte saillissent peu voire pas du tout. Mieux vaut les parer avant la mise en lutte et à défaut ne pas les mettre à la reproduction.

Les mâles fiévreux dans les deux mois qui précèdent la mise en lutte peuvent présenter une infertilité passagère mais cela ne les empêche pas de saillir. Vous pouvez les identifier de façon pérenne (peinture en bombe par exemple) pour les repérer facilement lors de la mise en lutte.

Anomalies de l'appareil reproducteur : il est toujours utile de vérifier le "bon fonctionnement des mâles" en début de lutte par une palpation des testicules. Il est tenu de vérifier l'absence de hernies (masses souples qui semblent sortir de l'enveloppe des testicules), de masses dures, de chaleurs ou de gonflements (signes d'infection), de plaies...

Âge des mâles : il est conseillé de mettre les jeunes et les inexpérimentés (antenais) en lutte avec des mâles adultes. En matière de ratio, on compte alors 1 mâle expérimenté pour 2 antenais. Pour assurer le renouvellement, 25 % du haras est acheté chaque année en jeunes. Il est conseillé de réformer les mâles autour de 4 ans.

	BREBIS	CHEVRES
Femelles en monte naturelle	40 à 50	30 à 40
Femelles en synchronisation	20 à 30	10 à 20
Agnelles et chevrettes	20 à 25	20 à 25

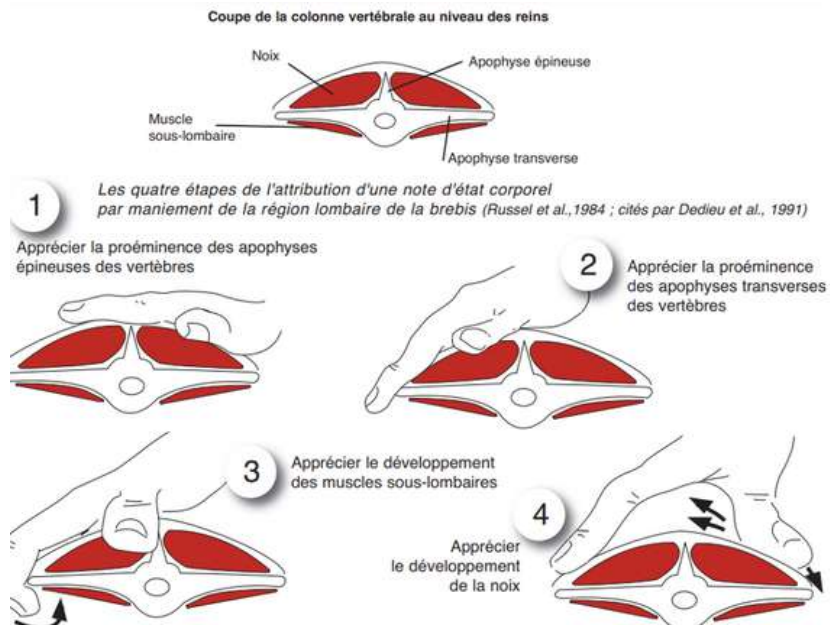
Aspect sanitaire du troupeau : vaccination éventuelle à réfléchir avec son vétérinaire selon les risques sanitaires. Si vous souhaitez faire une vaccination (FCO, fièvre Q, chlamydie...), il est conseillé de le faire avant la mise en lutte et d'anticiper avec votre vétérinaire.

Par exemple contre la chlamydie, la vaccination doit se faire 3-6 semaines avant la lutte.

Il est également conseillé de faire un état des lieux parasite (coprologies) au moins 6 semaines avant la lutte pour mettre en place un éventuel traitement (prise en charge pour les adhérents au GDS à 80%).

2 LES CLEFS DU SUCCÈS LIÉES AUX FEMELLES

NEC à la mise en lutte : les femelles doivent être en reprise de poids entre 3-4 semaines avant la mise à la reproduction (flushing). Les femelles trop grasses à la mise en lutte peuvent présenter des chaleurs silencieuses (non-déetectables par les mâles) et sont plus sujettes aux mortalités embryonnaires. À l'inverse, les femelles maigres, outre les problèmes alimentaires et sanitaires peuvent être atteintes de différentes infections : maladies infectieuses, problèmes de dents...



Attention à l'apport azoté pendant la période de lutte (conf. article sur l'équilibre de la ration alimentaire)

Pour les jeunes, l'objectif des deux tiers du poids adulte à la mise à la reproduction reste la référence (environ 25kg pour la race Corse). Pour celles n'atteignant pas ce poids plancher, le taux de fertilité est en effet, inférieur de 33 %. Lorsque les adultes et les jeunes sont mélangées pendant la lutte, le taux de fertilité des jeunes est pénalisé d'au moins 20 %. Les mâles préférant saillir les adultes (elles se laissent faire alors que les jeunes les fuient).

Durée de la lutte : dans les systèmes pastoraux, les mâles restent longtemps dans les troupeaux. Cependant, il est conseillé de les sortir assez tôt dans la saison pour éviter des mise-bas trop tardives et ainsi les femelles ne se décalent plus sur plusieurs saisons. Idéalement, les mâles doivent être sortis fin août/septembre pour avoir les dernières mise-bas fin janvier/février.

Bousculades : il faut 3 semaines à l'embryon pour se fixer dans l'utérus. Les femelles bousculées (intervention, manipulations, tonte...) au cours de la lutte ou dans les 3 semaines qui suivent, peuvent présenter des mortalités embryonnaires précoces qui passent inaperçues. La tonte, s'il y a lieu, doit intervenir au moins 3 à 4 semaines avant la mise à la reproduction ou 3 à 4 semaines après le début de la lutte (surtout après insémination artificielle).

Le tri des femelles : les femelles doivent être triées avant la lutte. Toutes les femelles vides lors des deux luttes précédentes sont à exclure, voire même de la lutte précédente, s'il s'agit de femelles âgées. Une femelle qui n'a pas pris à l'IA lors des deux synchronisations précédentes est à exclure de même qu'une femelle qui a mis bas depuis moins de 120 jours. Enfin, les femelles non tarées ou bien depuis moins d'un mois affichent des taux de fertilité plus faibles. Les antenaises sont mises en lutte naturelle en saison sexuelle ou bien sur synchronisation des chaleurs (éponges) sous peine de taux de fertilité très faible.

Une lutte réussie repose sur plusieurs facteurs techniques, sanitaires, organisationnels. En anticipant avec vos conseillers habituels (technicien, vétérinaire, conseiller) vous mettez toutes les chances de votre côté pour réussir votre saison de lutte !

Gestion du risque parasitaire interne des ruminants au printemps

Un équilibre à trouver

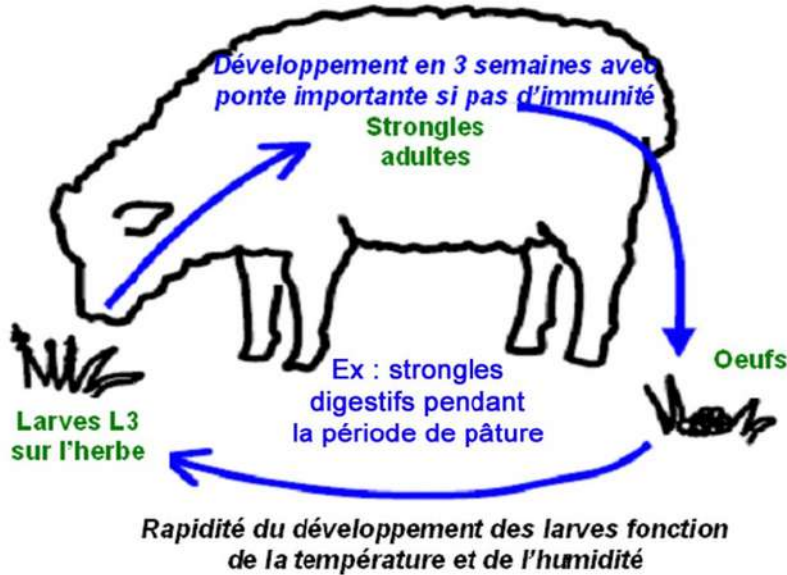
Depuis des milliers d'années, parasites internes et ruminants vivent dans une sorte de symbiose de compétition et d'adaptation simultanée. Les parasites sont hébergés en petite quantité et stimulent les défenses immunitaires des ruminants. Ces derniers sont dans une situation de prémunition (mise en place de défenses immunitaires), où ils limitent les excès en nombre de parasites pouvant les coloniser plus largement. En faible quantité, ces parasites sont donc plutôt favorables à la santé des ruminants.

Le déséquilibre du système survient lorsque les parasites sont en excès (lié à une faiblesse du ruminant : maladies immunodépressives...). C'est alors une situation dangereuse pour l'élevage, pouvant entraîner de lourdes pertes (production, mortalité...).

Cette notion d'équilibre se vérifie pour certains types de SGI (Strongles Gastro-Intestinaux), mais n'est pas vraie pour d'autres parasites : petite et grande douve, paramphistome (douve de la panse)...

Le risque parasitaire est lié au climat et au mode d'élevage.

Les ruminants peuvent principalement être infestés à 2 périodes : automne (octobre-novembre) et début de printemps (avril-mai), qui correspondent aux mois humides et chauds. Les risques sont moindres en été et en hiver, mais ne sont pas nuls.



La gestion des parcelles joue également un rôle important. Le pâturage sur une même surface toute l'année augmente le risque d'infestation, les sols n'ont jamais de vide sanitaire. Ainsi, si une parcelle est infestée, les animaux seront en contact avec les parasites toute l'année. Un traitement permettra alors de baisser la pression parasitaire, mais le problème sera décalé dans le temps. Si des jeunes pâturent sur une parcelle infestée, leur immunité parasitaire n'étant pas encore faite, ils seront plus sensibles que les adultes et les pertes seront plus importantes.

A SAVOIR

Parasite de l'intestin grêle

- Co-facteur de *Ostertagia*
- Durant la saison de pâture
- Omniprésent

SYMPTÔMES

- Amaigrissement
- Manque de croissance
- Poil piqué
- Diarrhée possible

TRAITEMENT

- Antiparasitaire : mise à l'herbe et à l'entrée de l'étable

A savoir :



Les espèces de ruminants sont également différentes en termes de prémunition : les caprins ont une aptitude très faible à développer une réponse immunitaire, à l'inverse des bovins par exemple.

Connaître et raisonner pour bien gérer le risque parasitaire

4 étapes pour gérer ce risque :

1. **Connaître le niveau d'infestation** : au moins 2 coprologies/an (printemps et à la rentrée des animaux). Les coprologies sont prises en charge à 80 % par le GDS Corse.
2. **Observer ses animaux** : état d'engraissement, niveau de production, autre symptomatologie évocatrice (œdème sous-mandibulaire, pâleur des muqueuses)
3. **Estimer les risques parasitaires liés à ses pratiques et sa conduite d'élevage** : densité, rotation des parcelles, surfaces de pâturage, état de santé du troupeau et traitements antiparasitaires antérieurs : contacter son vétérinaire pour convenir d'un protocole de traitement
4. **Raisonner le traitement par lots d'animaux (jeunes...)** :
 - Animaux en bonne santé, coprologie favorable : pas de traitement nécessaire ;
 - Coprologie de lot favorable mais des animaux peuvent présenter des symptômes (amaigrissement, poils piqués...), si les coprologies individuelles sont mauvaises : traitement ciblé sur les animaux avec des symptômes ;
 - Coprologie de lot défavorable, animaux malades : traitement du lot touché, surtout en période physiologique fragile (fin de gestation, début de lactation).

Bonnes pratiques de vermifugation

- Intégrité/entretien du matériel d'administration de vermifuges ;
- Chantier organisé : contention adéquate et non stressante ;
- Respect de la notice et bonne conservation des médicaments ;
- Animal à jeun ;
- Rotation régulière des molécules utilisées ;
- Suivi coproscopique régulier (automne, printemps, tarissement/été).

Renforcer l'immunité des ruminants, plusieurs axes de travail possibles :

- Limiter les sources parasitaires au pâturage : faire pâturer de petites surfaces, sur de courtes périodes, avec de faibles chargements et assurer un retour sur une parcelle > 6 semaines ;
- Assurer l'intégrité du tube digestif (pas de diarrhée chronique ou inflammation) en étant vigilant : paratuberculose, transition alimentaire, ration ;
- Veiller à la bonne complémentation des animaux en vitamines et oligo-éléments ;
- Faire un bilan de santé sur quelques animaux afin de déterminer si des maladies chroniques sont présentes sur le cheptel (CAEV, maladies à tiques, FCO...) ;
- Travailler sur la génétique : certaines lignées sont plus résistantes que d'autres, nécessitent moins de traitements cela permet de baisser l'infestation des pâturages.

Campagne d'inséminations



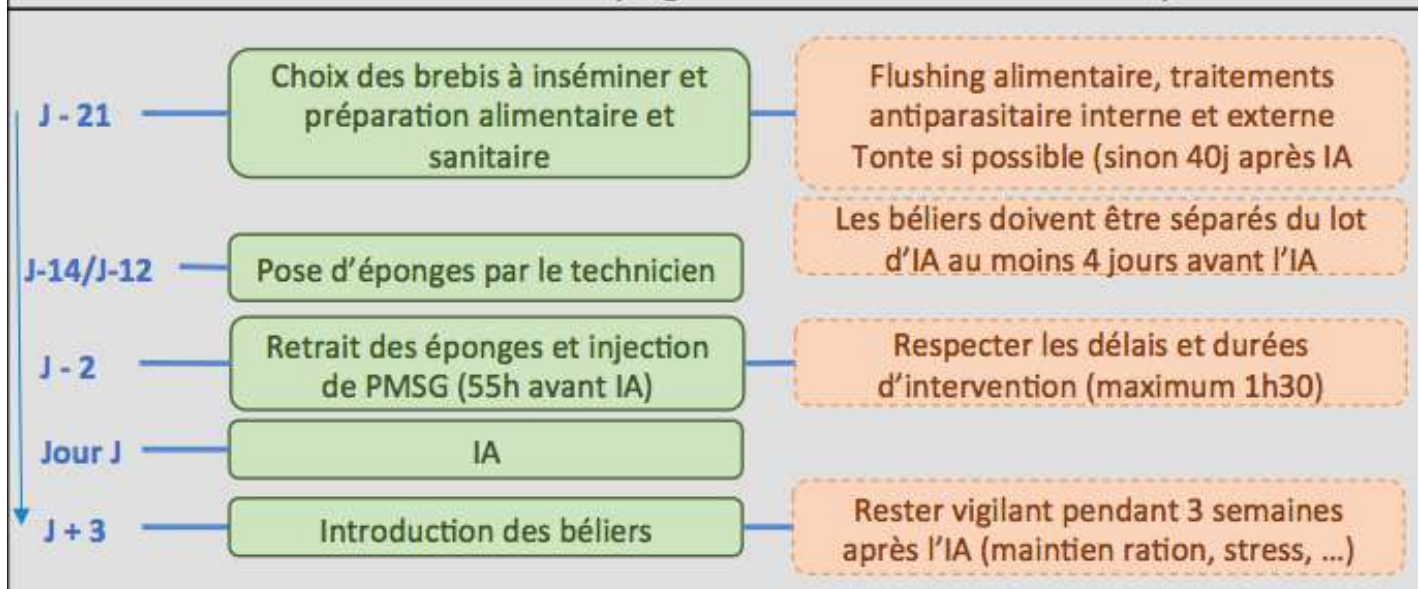
COOPERATIVE CORSIA
PECLURA CORSIA

L'insémination artificielle consiste à collecter la semence des meilleurs béliers sélectionnés et de la diffuser au sein des élevages de Corse. L'insémination permet ainsi à un bélier de féconder un grand nombre de femelles dans plusieurs troupeaux.

Cela confère un double avantage :

1. Un avantage génétique par la diffusion du haut potentiel génétique des béliers issus du schéma de sélection de la race. Cette technique permet donc d'augmenter les performances globales des troupeaux pour les caractères sélectionnés.
2. Un avantage technique. Les traitements hormonaux appliqués en préparation de l'IA permettent de synchroniser les chaleurs et donc de choisir la période de mise-bas et de les regrouper sur 7 à 10 jours (mise à la traite et sorties d'agneaux groupées).

Déroulement de la campagne d'IA à l'échelle du troupeau



Chiffres clés

Fertilité moyenne :

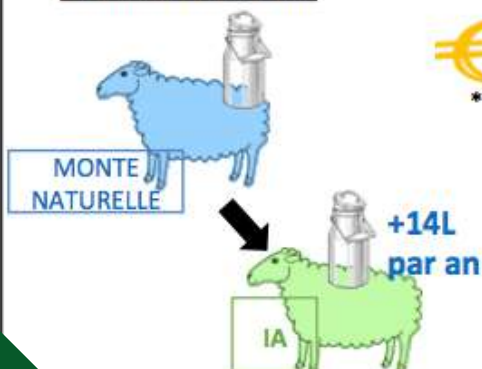
55% IA → 85% IA + 1^{er} retour
Prolificité légèrement supérieure à la monte naturelle : 1,3

Meilleure production pour les brebis nées d'IA :

Prix

En moyenne 3,86€ /IA

* Détails concernant les prix disponibles sur demande



Pour tout renseignement :



OS Pecura Corsa CORSIA
uprabrebiscorse@gmail.com

04.95.57.10.91

Rationnement alimentaire

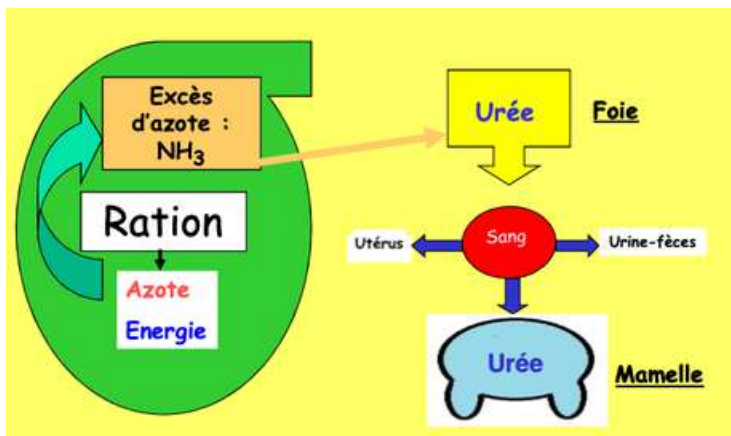
L'importance d'une ration alimentaire équilibrée

Le rationnement est l'art de combiner différentes ressources alimentaires disponibles afin de satisfaire les besoins des animaux à une période donnée.

En fonction de l'offre en ressources naturelles, l'éleveur doit adapter la complémentation en bergerie pour avoir une ration alimentaire équilibrée.

Il est possible de vérifier l'équilibre d'une ration en contrôlant l'efficacité métabolique des animaux en mesurant le taux d'urée dans le lait.

L'impact sur l'animal sera plus important si le taux d'urée est trop élevé que s'il est trop bas.



L'urée, sécrété par le foie et évacuée via le lait, les urines et l'utérus, est un bon indicateur du déséquilibre Energie/Azote.

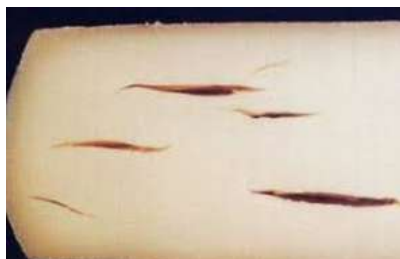
La synthèse de l'urée, à partir des protéines, nécessite une forte consommation d'énergie. Son taux doit se situer entre 350 et 550 mg/litre.

Un excès d'azote peut provoquer des avortements embryonnaires (la fécondation a bien lieu, mais le fœtus ne s'accroche pas aux parois utérines). Il peut aussi provoquer des mammites.

Un déficit en protéine peut indiquer un excès d'énergie et provoquer une acidose et affaiblir les onglons.

Vous avez la possibilité de contrôler vous même le taux d'urée à l'aide de bandelettes UREMILKIT.

Il est important de surveiller ce taux au moment de la saillie.



Différentes études ont permis d'observer des relations entre le taux d'urée du lait et certaines anomalies de qualité fromagère.

Les laits riches en urée semblent conduire à des fromages dont l'extrait sec est faible et qui présentent des défauts d'ouverture de la pâte.

Si vous constatez une anomalie ou si vous souhaitez faire réaliser un diagnostic et être conseillé, vous pouvez contacter :

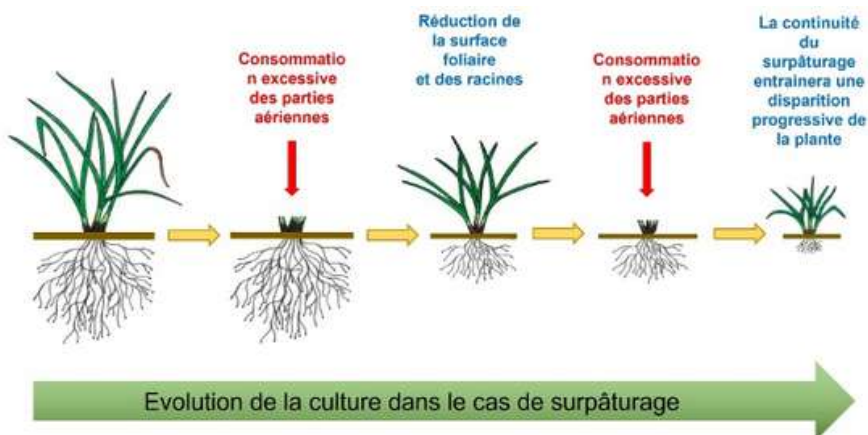
Diane Vernet Cristiani
Conseillère alimentation
et production fourragère
à la CDA 2B

☎ 06.15.97.37.58

Le pâturage tournant dynamique

Eviter le surpâturage par une gestion de la pousse de l'herbe et la mise en place d'un pâturage tournant dynamique

Un pâturage trop important ne laisse pas ou peu de matière verte pour nourrir le sol. Il est bon de rappeler que les sols riches en matière organique stable sont capables de retenir beaucoup plus d'eau et d'atténuer les effets d'une période sèche dans l'année, ils deviennent dès lors plus résilients aux changements climatiques.



Afin d'éviter le surpâturage, il faut maîtriser : le changement de parcelle, la vitesse de rotation et le temps de présence dans une parcelle.

Cela permet de connaître l'ingestion d'herbe par les animaux, la qualité de l'herbe ingérée et l'impact du pâturage sur le développement des plantes.



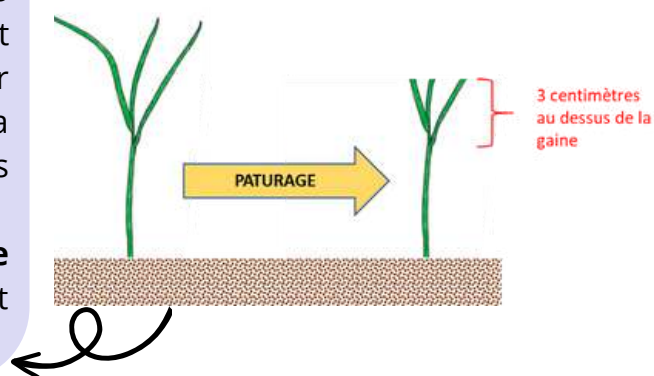
Entrée au pâturage :

Les graminées, en général, comptent un maximum de 3 feuilles vivantes. Durant la phase végétative, c'est à ce stade que le rendement est au maximum et c'est donc à ce stade que l'**entrée au pâturage** doit s'effectuer.

Il est également nécessaire de connaître le bon moment pour **sortir les animaux**. Pour cela, il faut regarder dans la prairie, au moins 3 talles pour identifier à quel état végétatif se trouve la parcelle. La zone à choisir doit avoir été pâturée par le bétail, ne pas se trouver à l'entrée de la parcelle, dans une zone très humide ou autour des déjections.

Si les trois talles ne présentent que **3 cm ou moins de feuilles vertes au-dessus des gaines**, c'est le moment de **sortir les animaux de la parcelle**.

Sortir les animaux de la parcelle :



Pour les prairies multi-espèces ou une prairie naturelle, il est difficile de déterminer le stade végétatif, c'est pourquoi la hauteur de l'herbe devient un outil pour reconnaître les moments d'entrée et de sortie de la parcelle. **L'optimum d'entrée dans la parcelle** correspond à de l'herbe à la cheville, on parle alors d'une hauteur de **8 à 10 cm**. En ce qui concerne **la sortie de la parcelle**, elle doit se faire à **5 cm**.

La gestion de la pousse de l'herbe peut se faire techniquement en mettant en place **un pâturage tournant dynamique** qui implique la division du parcellaire en paddocks sur lesquels le temps de présence est réduit (1 à 3 jours, cela est lié au fait qu'au bout de 3 jours les plantes recommencent leur croissance et créent de nouvelles feuilles). Cette méthode prend également en compte le taux de chargement et la production de matière sèche de la parcelle permettant de faire pâturer une herbe au meilleur stade tout en optimisant le potentiel de repousse de la parcelle rendant ainsi la prairie la plus performante possible.

De plus, pour les ruminants, entrer dans un nouveau paddock régulièrement stimule leur envie et leur instinct de brouter. L'éleveur sécurise donc son équilibre de ration en limitant les variations d'ingestion à l'herbe, fréquentes lorsqu'il y a peu de paddocks.

Le potentiel de la prairie est amélioré et les volumes d'herbe disponible pour le troupeau augmentent. Les refus générés sont plus faibles grâce à une meilleure gestion de l'herbe disponible.

Afin de mettre en place cette technique de pâturage tournant dynamique, il est possible d'avoir recours à des clôtures ou filets électriques mobiles dont l'achat est subventionné.

L'avantage de ces clôtures est qu'elles peuvent être déplacées.

Les Chambres d'agriculture proposent un conseil personnalisé pour la mise en œuvre de cette technique sur votre exploitation.

Une formation est organisée les 23 et 24 mars
Contact : formation@haute-corse.chambagri.fr
Responsable formation : 06.15.97.37.58



La Charte Lait de Brebis France

2023 : l'année du lancement

La charte de production et transformation du lait de brebis est un outil volontaire et collectif dont l'objectif est de défendre et de promouvoir les valeurs de la filière lait de brebis.

Elle engage l'ensemble de ses acteurs via son association interprofessionnelle nationale, France Brebis Laitière (FBL).

La charte vise à emmener et à accompagner tous les acteurs de la filière dans une démarche d'amélioration des pratiques ; préserver et améliorer l'image de la filière lait de brebis et fédérer la filière par des engagements communs, portés à la fois par la production et la transformation.

"La charte ne doit pas être vécue comme une contrainte supplémentaire, mais bien comme un outil pour les éleveurs et la filière", avance Sébastien Rossi, Président d'ANEOL (collège des producteurs de lait de brebis de FBL). Cette charte se veut évolutive. Elle permettra de proposer des pistes d'amélioration et un accompagnement technique.

La charte est constituée d'un document portant les grands engagements des producteurs ou transformateurs du lait de brebis, signé par la partie prenante qui le souhaite. Ce document d'engagement est associé à un document technique de positionnement pour les éleveurs qui permet de couvrir l'ensemble des thématiques d'élevage en complémentarité avec le Guide des Bonnes Pratiques Ovines.

L'ensemble des indicateurs suivis dans le cadre de cette charte permettra à la filière d'améliorer sa transparence sur la base d'un socle commun respectant les principales valeurs de la filière lait.

Pratiques vertueuses

Valorisation des territoires

Préserver l'image de la filière

Naturalité

Fédérer la filière

L'ILOCC au service de la formation

Depuis plusieurs années, l'ILOCC s'investit dans la formation des jeunes aux métiers de l'élevage. Notre partenariat avec le Campus Corsic'Agri centre CFPPA de Borgo-Marana nous permet d'intervenir auprès des stagiaires se formant au BPREA et des élèves du CAP production animale.

Les méthodes pédagogiques utilisées privilégient les apprentissages en situation professionnelle, l'ensemble des moyens mis en œuvre vise à placer chacun dans les meilleures conditions de vie, d'apprentissage et donc de réussite.

L'ILOCC intervient principalement dans le domaine de la transformation fromagère en dispensant des cours théoriques et en réalisant des travaux pratiques à la fromagerie d'Altiani.

Pour découvrir le centre, vous pourrez nous retrouver lors de leur journée portes ouvertes le samedi 1er avril 2023.

Vous avez la possibilité de visiter leur site web :

campuscorsicagri.fr

ou de les contacter :

campuscorsicagri@gmail.com

Campus Corsic'Agri

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 1^{ER} AVRIL 2023

9H00 - 17H00

BAC Techno STAV
Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant

BAC Professionnel
Paysagistes - Services Aux Personnes Exploitant Agricoles

CAP par apprentissage
Paysagiste - Métiers de l'agriculture
Palefrenier soigneur

Formation courte
Tronçonnage-Elagage-Certiphyto-Certibiocide

Formation continue
BPREA - BPA - CSAE - SAPVER - PREQUALIF

www.campuscorsicagri.fr
Campus Corsic'Agri Borgo-Marana
650 Route de porettone
20290 Borgo
04.95.30.02.30

*L'ILOCC s'impegna à prò di
l'agricultura corsa è di a so filiera.*

*Simu dispunibili è à l'ascolta
d'ognunu, per u bè cumunu è u
sviluppu d'ogni spluatazione.*

*Ùn esitate manc' appena, voi attori di
a filiera, chjamate o passate à vede ci!*



Interprofession Laitière Ovine et Caprine de Corse
Station Expérimentale de L'ODARC
20270 ALERIA

Mail : ilocc.secretariat@gmail.com

Tel : 06 74 64 08 07 - 09 75 87 03 25

Nous suivre sur nos réseaux

